

LES TRANSPARENTS OBSCURS, OU DE L'UTILISATION DU COUPLE RETROPROJECTEUR-TRANSPARENTS

Hervé PLATTEAUX

LDES, Université de Genève / Consultant pour DIGITAL

MOTS-CLES: RETROPROJECTEUR - TRANSPARENTS - UTILISATION -
TYPOLOGIE - HUMOUR

RESUME: Les outils de communication aident l'homme à communiquer avec ses semblables. Ces outils introduisent des langages non naturels et peuvent aussi devenir un obstacle au lieu d'un support. Connaître leur fonction et leur fonctionnement est toujours un avantage pour le médiateur. Nous considérons ici le couple Rétroprojecteur-Transparents, ses contraintes essentielles et leurs solutions, et esquissons une typologie humoristique des transparents.

SUMMARY: Communication tools help humans to communicate with each other. These tools introduce non natural languages and thus can become obstacles instead of a support. To know their purpose and how they function is always an advantage for the user. Here, we consider the couple Retroprojector-Slides, the essential constraints involved and their solutions, and sketch a humoristic typology of slides.

A. GIORDAN, J.-L. MARTINAND et D. RAICHVARG, Actes JIES XV, 1993

1. OUTILS DE COMMUNICATION, QUELQUES GENERALITES

Les outils de communication aident l'homme à communiquer avec ses semblables. Leur nombre, leurs possibilités et leurs technologies de support sont très variés. Ils correspondent à de nombreux besoins et contextes différents, dépendant par exemple:

- du nombre de personnes à mettre en relation
- de la rapidité et de la distance de communication voulues
- de la qualité technique nécessaire et du prix possible
- du médium à utiliser pour communiquer (texte, son, image, seuls ou combinés)
- de l'environnement d'utilisation (professionnel, loisirs, éducation, culture différente)

Malgré toutes leurs différences, les outils de communication ont aussi des points communs. Ils se placent toujours entre au moins deux personnes et transportent au moins une information entre ces personnes. Ils étendent et utilisent les possibilités des sens du corps humain. Ils introduisent de ce fait des langages pas forcément naturels ou communs et peuvent finalement constituer un obstacle à la communication qu'ils sont sensés supporter.

Par conséquent les outils de communication doivent être aussi transparents que possible pour que ce soit le message qu'ils transportent qui soit privilégié. La tâche des concepteurs et des fabricants est donc de simplifier au maximum la mise en oeuvre de leurs fonctionnalités. La tâche des utilisateurs est de se les approprier (pas tous bien entendu), c'est-à-dire de comprendre aussi bien leur fonction que leur fonctionnement, c'est-à-dire de s'éduquer, avec l'aide des documentations techniques, pour surmonter la "non-simplicité" totale des outils existants.

2. UN RETROPROJECTEUR ET DES TRANSPARENTS

2.1 Pourquoi un rétroprojecteur et des transparents?

Nous nous intéressons ici exclusivement à l'utilisation d'un outil de communication: les transparents et le rétroprojecteur. Ils sont utilisés principalement dans un contexte de communication que l'on peut appeler génériquement conférence. Mais à quoi sert cet outil? Pourquoi un conférencier en a-t-il besoin?

Une personne veut diffuser un savoir à un auditoire dans le cadre d'une conférence. Il peut lire un texte qu'il aura préparé à l'avance, à la virgule près. Mais il perd ainsi de la dynamique en transmettant son message. Un texte lu a toujours tendance à être ânonné et, à la longue, cela peut ennuyer l'auditeur. Le conférencier peut aussi donner ainsi l'impression qu'il ne connaît pas le sujet.

Le conférencier pourrait aussi apprendre son texte par coeur. Mais c'est le travail d'un acteur que de dire un texte sans manquer de naturel et un trou de mémoire est toujours possible. De plus le conférencier manquerait souvent du temps nécessaire pour savoir le texte par coeur.

Il faut donc que le conférencier sache à peu près son texte et dispose d'un document qui lui donne les idées clé de son discours, c'est-à-dire un résumé. Le rétroprojecteur et les transparents sont idéaux pour cela. Ils donnent aussi une plus grande liberté au public en lui permettant d'être plus actif pendant la présentation du conférencier.

En effet si un auditeur réfléchit à une idée du conférencier, il peut facilement retrouver le fil conducteur de la conférence au moyen des transparents. Ceux-ci donnent à l'auditeur les idées clé énoncées pendant qu'il réfléchissait, idées qu'il n'a donc pas forcément entendues. Sans les transparents, dans le cas d'une présentation uniquement orale, l'auditeur est cantonné à un rôle plus passif car il ne dispose pas de cette liberté.

2.2 Des contraintes et des solutions

Le transparent supporte donc une présentation orale en aidant aussi bien le conférencier que les auditeurs. Préparer une telle présentation demande un minimum de temps au conférencier qui n'en a pas forcément beaucoup, aussi bien pour écrire les transparents que pendant la conférence. Mais le temps qu'il ne prend pas pour s'organiser est souvent au détriment d'une conférence claire et plaisante pour les spectateurs, donc au détriment du conférencier et de ses idées.

Voici les couples (contrainte, solution) de base pour cette situation de communication:

- contrainte: la conférence est une situation stressante
solution: le conférencier doit s'entraîner à l'utilisation de ses transparents
- contrainte: le transparent représente un résumé de la conférence
solution: le transparent ne doit contenir que les idées clé développées
- contrainte: le transparent ne contient que les idées clé et n'aident donc pas le conférencier s'il a un trou de mémoire sur un point précis
solution: le conférencier doit aussi disposer d'un texte très complet de sa présentation
- contrainte: le conférencier fait face au public et les transparents sont projetés derrière lui
solution: le conférencier doit photocopier ses transparents sur papier

3. UNE TYPOLOGIE DE TRANSPARENTS

La typologie donnée ci-dessous décrit différents transparents significatifs. Cette esquisse humoristique ne demande qu'à être complétée. De multiples variantes existent.

Un transparent unique peut notamment regrouper différents des types de transparents donnés ci-dessous. On utilise dans la suite les abréviations:

T = transparent, R = rétroprojecteur, E = écran.

LE "DIOGENE" (autre nom: l'Obscur, l'Eclipse)

description: le conférencier cache le T en se plaçant entre le R et l'E

amélioration: le conférencier se place à côté du R

LE "HYPERMETROPE" (autre nom: le Flou, le Myope)

description: la mise au point n'est pas faite et le T apparaît flou

amélioration: la mise au point est faite une fois avant le début de la conférence

LE "INDISCERNABLE" (autre nom: le Non Numéroté)

description:

- les T ne sont pas numérotés
- situation de panique si les T se mélangent, par exemple en tombant, au début ou en cours de conférence

amélioration: les T sont numérotés

LE "PALINDROMIQUE" (autre nom: le Symétrique, horizontal ou vertical)

description: le T n'est pas placé dans le bon sens (inversion gauche-droite ou bas-haut)

amélioration: toujours contrôler le sens du T après l'avoir installé sur le R

LE "TIMIDE" (autre nom: l'Avare)

description:

- le T est caché (souvent en partie) par un masque de papier
- le masque est enlevé au fur et à mesure

amélioration:

- ce T n'est pas mauvais en soi mais est souvent peu apprécié du public
- ce type de T peut être remplacé par un T de type "Géologique Stratifié"

LE "PERSPECTIVISTE" (autre nom: le Torticolis)

description:

- l'alignement (R, E) est incorrect, le T est distordu et flou en partie
- l'alignement (R, T) est incorrect, le public doit se pencher pour le lire

amélioration:

- placer le R en alignement avec l'E au début de la conférence
- contrôler l'alignement du T avec le R

LE "PLEIN PARTOUT" (autre nom: le Microfiche)

description: toute la surface du T est occupée (et souvent écrite à la main)

amélioration: à proscrire en règle générale

LE "PATTE DE MOUCHE" (autre nom: l'illisible)

description: le T est écrit à la main d'une écriture très peu lisible

amélioration: écrire le T au traitement de textes

LE "ADHESIF" (autre nom: le Post-It)

description: le conférencier décolle le T de son papier de fond avant de le poser sur le R

amélioration: décoller les T de leur papier avant la conférence

LE "MICROSCOPIQUE" (autre nom: le Tout Petit, le Journal Officiel)

description: le T est écrit avec de trop petits caractères et n'est pas lisible

amélioration: écrire plus grand en pensant notamment au public assis assez loin de l'E

LE "PETIT LU" (autre nom: le Play Back)

description: le conférencier lit in extenso le contenu du T

amélioration: à proscrire en règle générale

LE "ARC-EN-CIEL" (autre nom: le Coloré, le Baroque)

description: certains éléments du T sont mis en évidence avec des couleurs différentes (mots soulignés, encadrement, écriture colorée, etc...)

amélioration:

- ce T n'est pas mauvais en soi
- le coloriage doit être limité afin que le T reste lisible

LE "PARKINSON" (autre nom: le Tremblant)

description: il y a deux catégories principales

- le conférencier touche souvent le T pour montrer quelque chose mais cela bouge le T
- le conférencier s'appuie sur le support du R et le fait trembler

amélioration: respectivement

- le conférencier montre ce qu'il désire sur la projection à l'E
- à proscrire

LE "ULTRA-RELATIVISTE" (autre nom: le Supersonique)

description: le T apparaît pendant un laps de temps trop court car:

- le nombre de T est trop grand par rapport à la durée de la conférence

- le conférencier a mal adapté son discours à son temps de parole

amélioration: sur un même sujet de conférence, il faut préparer plusieurs séries de T, chacune pour une durée différente (10 minutes, 1 demi-heure, 1 heure, 2 heures)

LE "GEOLOGIQUE STRATIFIE" (autre nom: le Multicouches)

description: plusieurs T sont posés en même temps sur le R

- bon usage: les T sont posés l'un après l'autre et se complètent

- mauvais usage: la superposition des T est illisible

amélioration:

- ce T est très bon en soi car il crée une dynamique

- à proscrire; il correspond souvent à un T "Ultra-Relativiste"

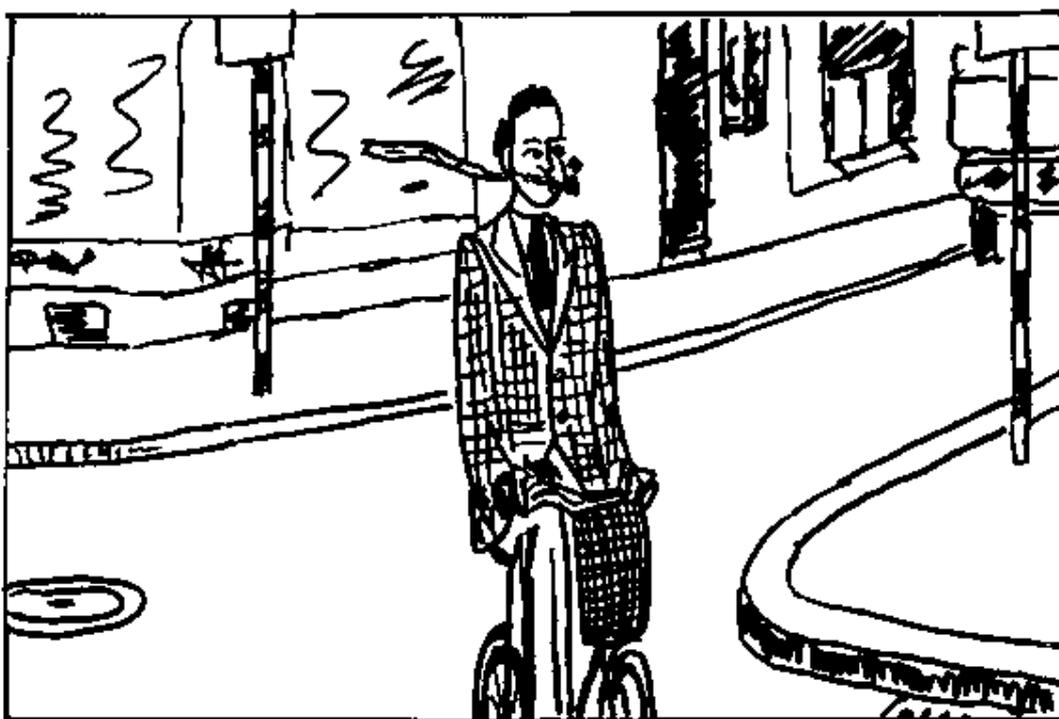
LE "TRANSPARENT" (autre nom: le Parfait)

description: le T n'a aucun contenu (humour)

amélioration: ce T ne trahit pas la pensée du conférencier et ne peut pas être amélioré

4. DEUX EXEMPLES EN IMAGE

4.1 Un transparent de type "ULTRA-RELATIVISTE"



"Cycliste visiblement aplati du fait de sa vitesse"

(d'après G. Gamow - "Monsieur Tompkins au pays des merveilles" - 1953)

4.2 Un transparent de type "DIOGENE"



"Alexandre et Diogène"

(dessin original: J. C. Abner -1993)